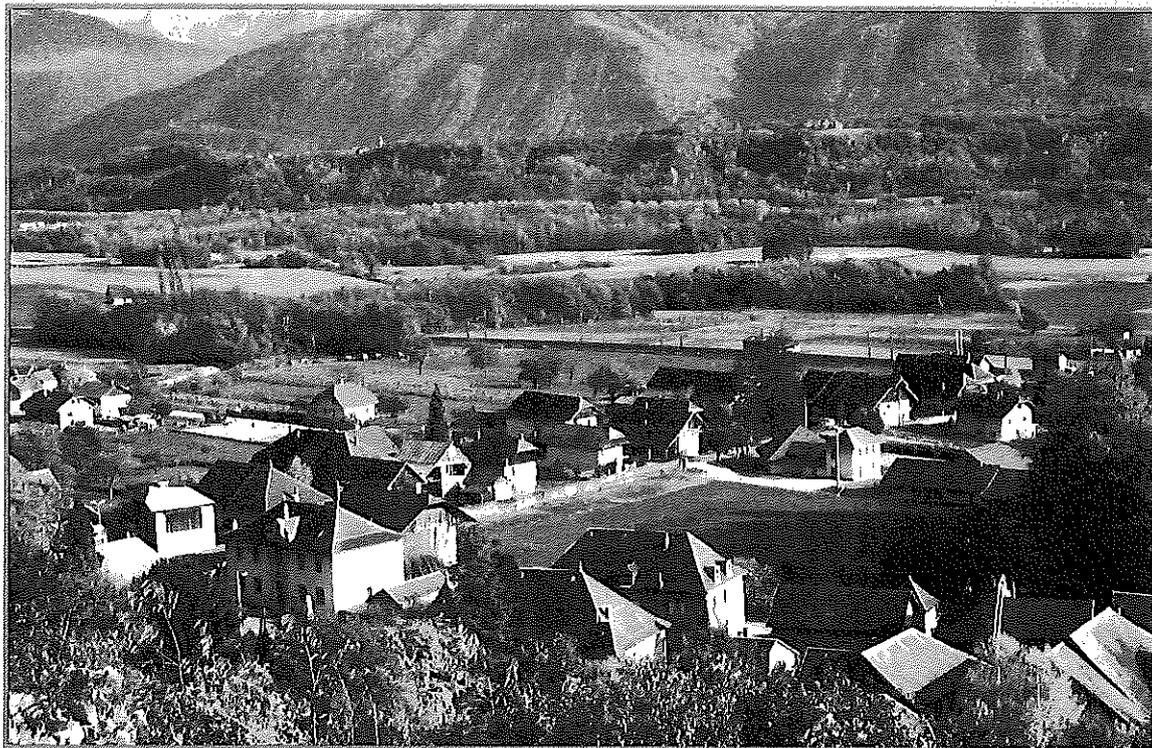


SAINT-JEAN DE LA PORTE



1
9
9
8

MEILLEURS VOEUX 1999

Une année passe, un siècle avec deux guerres se termine, avec cet emballement de l'histoire qui ouvre la porte à des réflexions profondes. Le plus pessimiste d'entre nous ne peut s'empêcher de voir dans l'arrivée d'un nouveau millésime le germe d'un peu d'espoir.

Emergence de nouvelles chances avec des technologies nouvelles. Que tous ceux qui nous entourent profitent au mieux de cette fin de siècle avec moins de violences et plus de solidarité et de paix.

Une commune a aussi ses problèmes, nous n'y parviendrons que solidairement en privilégiant chaque fois le collectif au particulier.

Bonne année à tous pour 1999. ■

François BLONDET

Travaux sur la commune

1998 s'inscrit dans les années riches en investissement.

En effet, de nombreux projets à l'étude et en attente d'accord de subvention ont vu le jour cette année.

ECOLE MATERNELLE

C'est l'un des plus gros dossiers sur lequel l'équipe municipale a dû se mobiliser jusqu'à la fin AOÛT.

L'enveloppe financière ainsi que les délais ont été respectés et nous pouvons remercier tous les acteurs et partenaires qui ont contribué à cette réalisation.

L'inauguration de ce complexe le 17 octobre dernier a réuni un nombre important de personnalités, preuve du bien fondé de cet édifice.



ROUTE DE MONTLAMBERT

Conseillés par les services de la D.D.E. de Montmélian, une première tranche de travaux d'un montant de 750 000 Frs a été réalisée.

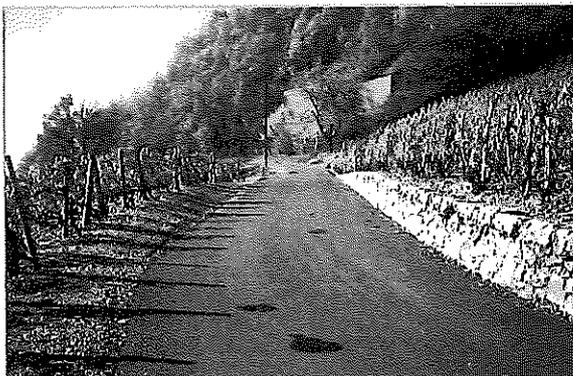
Elle a constitué en premier lieu au délintement des accotements avec la suppression dans certains secteurs de vieux murs devenus dangereux.

Ensuite, un premier reprofilage en enrobé a permis de reprendre les déformations les plus importantes.

Pour finir, une couche de grave bitume a été appliquée au finisseur afin de donner un profil correct à cette route.

Ce n'est pas moins de 1 500 tonnes d'enrobé qui auront ainsi été appliquées sur les 7 km.

Cependant, pour ne pas détériorer ce support, il faudra procéder à la mise en place d'une couche de roulement.



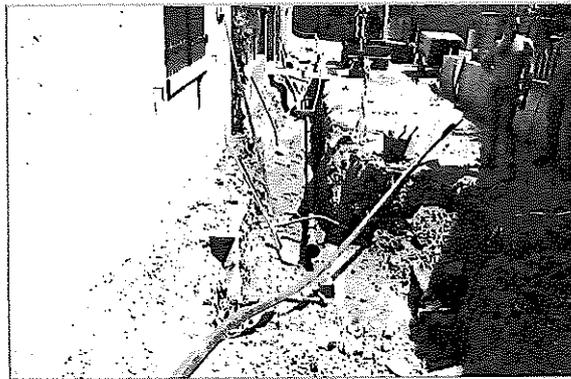
Ces travaux s'effectueront par tranches successives dans les prochaines années.

LES REYS : CHEMIN DE ST JEAN À MONTLAMBERT

Tant attendus depuis plusieurs années, les travaux ont débuté au mois de Juillet.

Grâce à la bonne compréhension des riverains, l'entreprise retenue a effectué en un temps record la pose de la nouvelle canalisation d'eau potable en fonte de 100, avec bien entendu, les branchements et comptages de chaque habitation.

L'enfouissement des réseaux EDF, TELECOM et éclairage public confirme cette volonté d'amélioration du village.



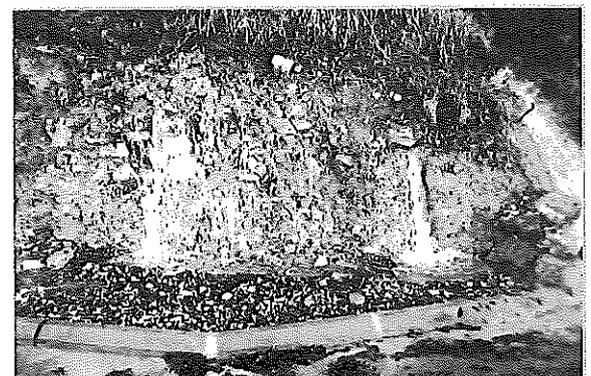
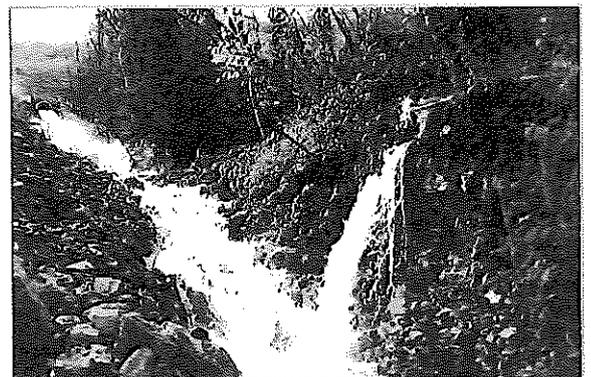
Avec l'installation d'un poteau d'incendie, la création d'un collecteur d'eau pluviale, et pour finir la mise en œuvre d'une chaussée en enrobé dense, c'est un secteur du vieux ST JEAN qui a été remis en valeur.

PROTECTION DE LA SOURCE DES MILLETTES

Dossier à l'étude en 1997, les travaux de protection du captage des MILLETTES ont été réalisés avec le concours de la D.D.A.

Après rectification du talus, il a été procédé à la mise en place de drains, de regards avec grilles et d'un réseau collecteur avec évacuation des eaux au ruisseau de ST JEAN.

Le bétonnage du chemin des vignes complète cette protection, évitant par la même occasion toute pollution et remise en cause de la qualité de la principale source de notre commune.



CHEMIN DE MONTASSOULA

Détérioré lors de grosses pluies, il est devenu indispensable de canaliser les eaux de ruissellement.

Après la mise en place d'une canalisation enterrée en béton de diamètre 400 et par le positionnement précis de regards collecteurs, l'utilisation de cette voirie s'avérera plus sûre.

DIVERS

Indépendamment des travaux réalisés par des entreprises spécialisées il ne faut pas négliger la part importante que représente l'entretien de notre commune.

Réalisées par l'ensemble du personnel communal, ces tâches, souvent ingrates, comprennent l'entretien des locaux et édifices communaux, le suivi de la voirie communale et ses accotements, l'éclairage public, le fleurissement, le déneigement, et une multitude de services, qui, accomplis quotidiennement en toute

simplicité nous semblent normaux et naturels.

Profitons aussi de cette rubrique pour remercier toutes les personnes qui consacrent une partie de leur temps à des tâches communales exécutées bénévolement avec toujours un bon état d'esprit. ■

Budget communal 1998 (primitif et DM1)

POSTES PRINCIPAUX

SECTION DE FONCTIONNEMENT

RECETTES	Produits des services	Cantine - Prestations de service	74 200 F	
	Impôts et Taxes	Contributions Directes - Taxe sur les pylônes	1 291 162 F	
	Dotations, Subventions	Droits de mutation (taxe sur ventes de terrains)	DGF - Dotation Solidarité Rurale - Dotations aux élus	1 217 862 F
		Attributions FNTP - FDTP - Compensations TP - TF		
		Fonds national de péréquation - Subventions		
Autres Produits de gestion	Location Salle des Fêtes - Logement Ecole	24 000 F		
Produits Exceptionnels	Remboursements divers	6 000 F		
TOTAL RECETTES			2 613 224 F	

DEPENSES	Charges à caractère général	Eau - EDF - Carburants - Cantine - Taxes foncières	533 418 F
		Fournitures d'entretien, de petits équipements	
		Fournitures administratives - Fournitures scolaires	
		Entretien Matériel - Entretien bâtiments - Entretien biens mobiliers	
		Entretien Voies & Réseaux - Maintenance informatique	
	Charges de Personnel	Assurances - Frais de POS - PTT - Téléphone - Publications	
		Rémunérations - Charges sociales	691 600 F
	Autres Charges de Gestion	Indemnités des Elus - Aide Sociale - Service Incendie	1 107 621 F
		SIVOM - Indem. logement Instituteurs - Subventions à verser	
		Dotation d'équilibre du budget de l'eau	
Charges Financières	Intérêts des emprunts	184 416 F	
Virement/Section Investissements	96 169 F	
TOTAL DEPENSES			2 613 224 F

SECTION D'INVESTISSEMENT

Réalisé à fin 10/98

RECETTES	Excédent de fonctionnement antérieur	Report	4 147 881 F	
	Dotations Fonds Réserves	Récupération TVA - TLE	140 000 F	162 813 F
	Virement / Section fonctionnement 98	96 169 F	
	Subventions d'Investissement	Subventions Ecole Maternelle - Irrigation - Voirie	12 503 704 F	1 159 019 F
	Irrigation	Installation matériel technique	1 327 032 F	
	Ecole maternelle	Emprunt	510 000 F	510 000 F
TOTAL RECETTES			18 724 786 F	

DEPENSES	Créances	Emprunts	168 605 F	143 295 F
	Solde d'Exécution Invest. reporté	271 811 F	
	Bâtiments communaux	Entretien Ecole - Eglise	22 784 F	
	Eclairage public	Enfouissement de réseaux «Les Reys»	33 479 F	23 242 F
	Lotissement «Le Morbier»	Immobilisations en cours	30 083 F	
	Acquisition de matériel	Matériel école, cantine - Outillage	43 356 F	42 931 F
	Acquisition de mobilier	Mobilier scolaire + fournitures école maternelle	27 000 F	21 284 F
	Acquisition de terrains	Achat terrains	552 474 F	464 852 F
	Voirie	Accès Réservoir «Les Millettes» - Les Reys - Montlambert	1 152 013 F	822 071 F
	Ecole Maternelle	Construction bâtiment + Frais architectes	3 555 470 F	3 264 575 F
	Eaux Pluviales	Les Reys - La Ravoire	164 204 F	96 532 F
	Eaux Pluviales «Les Millettes»	260 000 F	
	Etude aménagement «Gargot»	Logiciels	39 074 F	39 074 F
Digitalisation du Cadastre	8 423 F		
Irrigation	12 396 010 F	178 452 F	
TOTAL DEPENSES			18 724 786 F	

L'église de Saint-Jean de la Porte

Elle est depuis des siècles le témoin de nos joies et de nos peines, et elle a connu bien des vicissitudes. Alors que beaucoup d'églises rurales semblent serrer autour d'elles les maisons du village, notre église est modestement bâtie en bout de rue, à peine plus élevée que les constructions voisines. Elle cache presque complètement son clocher, seul héritage de l'édifice précédent, comme si elle voulait en dissimuler la blessure infligée à la Révolution par le député de la Convention, ALBITTE, qui le fit décapiter. L'église actuelle a été consacrée en 1848 à la place d'une église ancienne fort vétuste qui avait dû être rasée en 1836. Elle a du reste été reconstruite sur un plan assez différent de la précédente. Car il y avait à ST JEAN une église depuis fort longtemps. On l'a mentionné en 1032 dans les écrits des Chartreux des Aillons. Elle avait une forme de croix latine, l'autel se trouvant à l'est, dans la tête de la croix, l'entrée du bâtiment étant à l'opposé. Elle avait six cha-

pelles, chacune d'elles étant sous le patronage d'une famille, d'une confrérie, ou d'une personne, qui en assurait l'entretien... sans doute fort mal puisque l'église dut finalement être rasée ! Elle était entourée d'un cimetière entièrement clos de murs, et on y accédait par un escalier dont on voyait encore la trace avant la dernière guerre. Elle était desservie par un curé aidé d'un ou de deux vicaires qui vivaient au presbytère voisin. Ils cultivaient leur jardin pour leur subsistance, et avaient aussi une vigne, un pré, un cellier qui furent saisis à la Révolution. L'église ancienne était l'église paroissiale et était seule habilitée pour les actes officiels : baptêmes, mariages, sépultures. La petite église du Prieuré St Ours (avant d'être St Philippe) servait aussi au culte quotidien. L'église paroissiale dépendait d'ailleurs des Bénédictins du Prieuré avant d'être sous la juridiction des évêques de Grenoble. Prêtres et paroissiens ont essayé de la maintenir debout malgré les

méfais du temps, les guerres, la Révolution. En 1826, cependant, «les champignons croissent autour de l'autel et pourrissent linges et ornements». Il fallait tout raser. Notre église actuelle a donc été reconstruite après 1836, sur un plan modifié. Elle conservait le vieux clocher tronqué et le cimetière que certains d'entre nous ont peut-être connu. Le Comte de Chambost était alors propriétaire de St Philippe et de sa vieille chapelle, si délabrée qu'elle fut démolie également. Il permit d'en réutiliser quelques éléments dans la nouvelle construction : une fenêtre, et le gracieux portail gothique. Quelques objets du culte avaient aussi été récupérés : un calice d'argent, des vases de cuivre et d'étain, et quelques meubles en piteux état. La nouvelle église obtenait un autel sculpté et des stalles de chœur, ainsi qu'un ostensor en argent de 1kg700 qui doit exister encore.

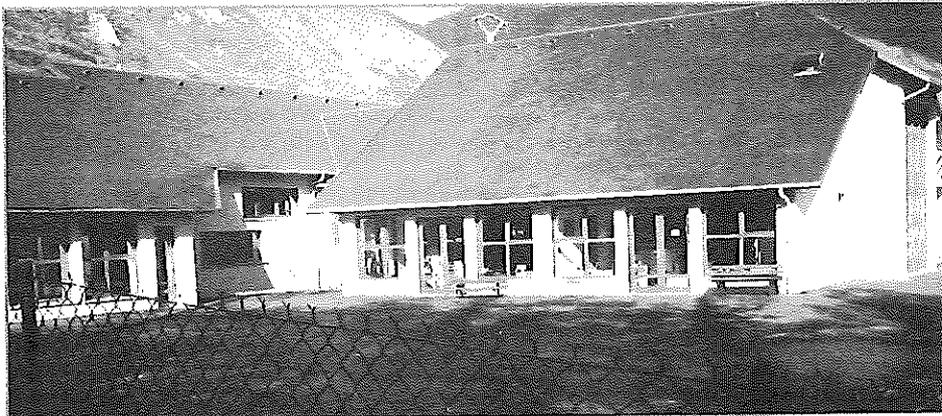
J.E. Le Quément

La vie scolaire

La rentrée scolaire s'est effectuée cette année dans de bonnes conditions. L'école maternelle a ouvert ses portes et des travaux d'aménagement ont été réalisés dans le bâtiment Mairie-Ecole.

En effet il n'est plus nécessaire de rappeler les raisons qui ont poussé le Conseil Municipal à mener à terme le projet d'école maternelle (une population croissante et des locaux trop exigus, non adaptés, non conformes).

L'aide financière non négligeable apportée par le Conseil Général (2 MF de subventions représentant la moitié du coût global), et une bonne coordination de tous les corps de métier intervenants, ont permis la réalisation de travaux de qualité dans les temps impartis.



L'aménagement de ces nouveaux locaux a été complété par l'achat de mobiliers et d'appareils électroménagers pour un montant d'environ 30 000 F (bureaux, chevalets de peinture, table de cantine, lave-linge, sèche-linge, frigo, aspirateur...).

A la demande des institutrices, la démolition d'une cloison entre deux classes du bâtiment Mairie-Ecole a été réalisée. Une salle beaucoup plus spacieuse permet alors à Mme GOUHENANT de dispenser l'enseignement qu'elle souhaitait.

Un point reste cependant à souligner. L'effectif de la classe CE1 - CE2 est très élevé (30 élèves).

Malgré les deux salles contiguës dont dispose Mme PETROSSI, les conditions d'enseignement ne sont pas idéales. Des bureaux supplémentaires ont été rachetés afin d'améliorer la situation.

Les effectifs se répartissent comme suivant :

- Maternelle avec petite section et moyenne section : Mme ROSSET - 27 élèves
- Grande section de maternelle et CP : Mme SUEUR 20 élèves
- CE1 - CE2 : Mme PETROSSI - 30 élèves
- CM1 - CM2 : Mme GOUHENANT - 23 élèves

L'école totalise 100 élèves.

Mmes ROSSET et SUEUR ont intégré les nouveaux locaux de l'école maternelle.

Mme SUEUR assure officiellement la direction de l'école.

Mmes PETROSSI et GOUHENAN, nouvellement nommées, enseignent dans l'ancien bâtiment.

Cette année les enfants et les parents découvrent la semaine de quatre jours. Les élèves n'ont plus classe le samedi matin mais certaines vacances seront écourtées afin de garder le même nombre d'heures de classe sur l'année scolaire.

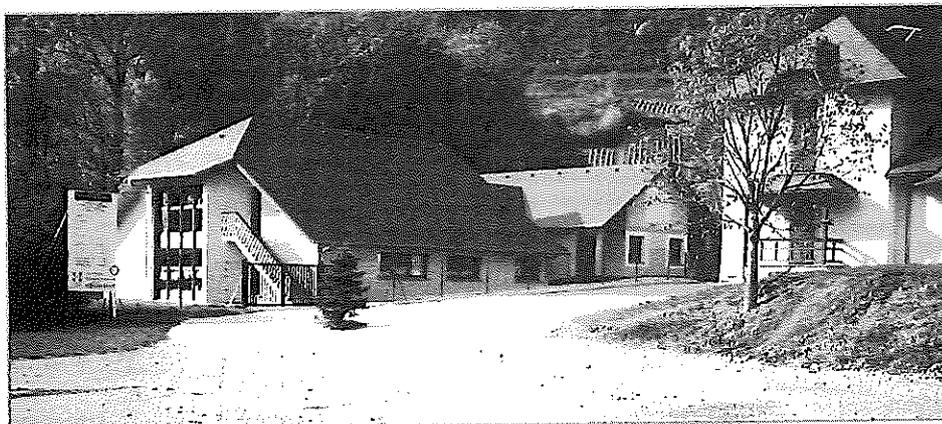
Aussi le calendrier de vacances n'étant plus calqué sur celui du collège le service de cantine ne pourra être assuré sur 11 jours de l'année scolaire. En effet, le collège ne peut fournir les repas alors que ses services sont encore en congés.

Jusqu'en juin 99, il reste 7 jours pendant lesquels la cantine ne sera pas assurée :

- le jeudi 25.02.99
- le vendredi 26.02.99
- le lundi 12.04.99
- le mardi 13.04.99
- le mercredi 12.05.99
- le jeudi 01.07.99
- le vendredi 02.07.99

La bibliothèque est restée au sous-sol du bâtiment Mairie-Ecole. L'ouverture au public est le samedi de 9 h 30 à 11 h 30.

L'ancienne salle de cantine et la classe face à la salle de la mairie sont devenues des salles de réunions. ■



Quatre générations nous parlent

La commune s'est dotée cette année d'une nouvelle école, moderne et spacieuse. Les locaux ont changé mais faisons un petit retour dans le passé et nous verrons que les enfants, les parents et les enseignants ont su également évoluer de génération en génération afin que la jeunesse de notre pays puisse accéder de mieux en mieux à l'éducation.

Quatre personnes de St Jean ont bien voulu se prêter au jeu des questions/réponses et, curieusement, il me semble que plus on est ancien, plus la mémoire est fraîche...!

Le premier : **Monsieur Ernest BOUVIER, né le 15 janvier 1910**, se souvient comme si c'était hier de cette terrible période pendant laquelle il a été scolarisé à St Jean. C'était la guerre de 14-18.



Les pères étaient mobilisés, les grands enfants donnaient un coup de main à la maison avant d'aller à l'école, et les plus jeunes comme lui, étaient scolarisés très tôt (4 ans) car les familles n'avaient pas bien le temps de s'occuper d'eux.

Les enseignants de l'époque avaient beaucoup de mérite pour apprendre le français à des petits qui ne parlaient que patois chez eux et entre eux. Cela provoquait souvent des quiproquos amusants.

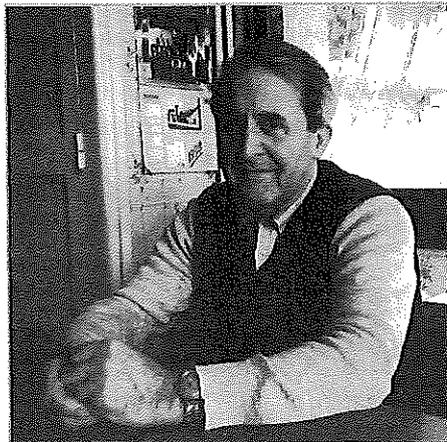
Son premier instituteur ayant été mobilisé, le petit Ernest n'aura pas d'école pendant plusieurs mois. Puis Mme Giraud, Mlle Mollier et Mr Tétaz seront les trois principaux maîtres durant cette période.

Mr Tétaz ayant un fils au front suivra les principales batailles presque au jour le jour avec les enfants sur la carte de France. Prétexte là à des leçons d'histoire et de géographie.

C'étaient des années dures. Les retenues le soir et les coups de baguette pleuvaient pour ceux qui ne se tenaient pas «à carreau». Mais c'étaient aussi des rigolades quand, de corvée de bois, ils descendaient les escaliers depuis le grenier de l'école jusqu'à la cave à califourchon sur une grosse bûche.

Beaucoup d'émotion quand il se souvient de ce terrible jour où le train n'est pas passé. Ce train que les gamins guettaient tous les jours après l'école. Tout de suite, il a pressenti un drame. Quelques jours plus tard, il apprenait que 1 700 permissionnaires étaient morts dans le déraillement de ce train à St Michel de Maurienne.

C'est au tour de **Monsieur RICHARD André, né le 22 mars 1930**, de se souvenir de ce temps si doux de l'enfance.



20 ans séparent ces deux hommes et déjà, l'école a bien changé. Le patois a disparu ou presque et les punitions, quand il y en a besoin, se résument à apprendre par cœur des pages d'histoire. Les semaines sont rythmées par l'apprentissage du calcul, de l'écriture, de la lecture, mais aussi de 2 heures de morale par semaine et des activités manuelles le samedi après-midi (rappelons que le jour de congé était le jeudi).

André se souvient être entré à l'école à 4 ans avec un autre petit copain car déjà, à l'époque, on parlait de supprimer un poste d'instituteur pour cause d'effectif global trop faible. Mme Sandre s'occupait des petits jusqu'à 8 ans. Elle criait beaucoup et appliquait quelques bonnes fessées mais c'étaient, elle et son mari, des instituteurs exceptionnels. Mr Sandre prenait les garçons jusqu'au certificat d'étude et Mme Giraud enseignait aux filles, puisque l'école n'était pas mixte, à partir de 9 ans. Ce fameux Certificat d'Etudes qui angoissait les enfants autant que notre BAC actuel. Et bien, figurez-vous qu'à Saint Jean, grâce à Mr Sandre, nous avons eu une belle brochette de premiers de canton. Il fallait 32 points pour décrocher cet examen, Mr Richard en a eu 51, et il était loin d'être une exception.

Souvenir encore de cette scolarité qui elle aussi couvrait une guerre. En 1940 ou 41, le gouvernement avait instauré une distribution de pain dans les écoles, restrictions obligent. Le petit André ayant trois de ses copains alités pour cause de rougeole, se faisait un plaisir de leur rapporter ce pain tous les soirs après les cours, espérant secrètement attraper la maladie pour être dispensé d'école. Et bien non, Georges Nicoud, Robert Blanc et Albert Falcoz n'ont pas réussi à lui «refiler» ces satanés boutons rouges. Il a continué hiver comme été vêtu de pantalons courts et de galoches en cuir à semelles de bois, à faire ce trajet.

Les enfants de Montlambert n'avaient heureusement pas cette longue route à faire pour être scolarisés puisque l'école de Montlambert accueillait encore 4 ou 5 enfants en 1945. La belle époque où une trentaine de gamins se pressaient sur les bancs de cette école (en 1910) était déjà révolue.

Une innovation pour André, première et unique promenade scolaire en 1938 : le col des Aravis.

Grand moment pour ces petits qui en fait ne sortaient pas beaucoup de St Jean.

A nouveau un saut de presque 20 ans et nous retrouvons **Ginette Donnaz (Dijoud maintenant), née le 2 octobre 1949**.



L'école est devenue mixte. Il n'y a pas de maternelle. Elle-même scolarisée à 5 ans. Une nouvelle génération d'instituteurs également : Mme Chardon, relativement sévère mais juste et compétente aux dires de Ginette. Mr et Mme Perquin (décédée en août 97) remplacés quelques années plus tard par Mr et Mme Moscarola. Et Melle Huguette Richon, jeune et jolie institutrice qui a marqué plus d'un petit garçon.

La petite fille aimait bien venir à l'école, même si ce n'était pas son fort. Elle savait choisir son voisin de table judicieusement (le meilleur en math, il se reconnaîtra).

Quand tout était vraiment trop compliqué, Mr Perquin l'enfermait dans un placard, histoire de lui faire rentrer dans le crâne les conjugaisons et les tables de multiplications. Imaginez la gamine qui, par vengeance, cassait menu menu toutes les craies de celui-ci. De bons souvenirs que tout ceci. 5 mn de morale tous les matins après s'être lavé les mains, même si dans le contexte c'était plutôt «barbant», des années après, on se dit que ça a servi en partie à forger un caractère.

Une petite chose apparemment anodine a énormément marqué Ginette. C'était en 1957 environ. Mr Moscarola, nouvellement arrivé, se voulait un instituteur «cool» pour employer le langage d'aujourd'hui. Il convoque donc les enfants et leur demande de l'appeler Robert dorénavant au lieu de Monsieur l'Instituteur, trop académique. La petite Ginette s'avance alors vers lui et, du haut de ces 9/10 ans lui dit qu'elle ne pourra jamais faire ça. Trop de familiarité avec le maître voulait dire moins de respect et le respect des adultes et des copains et copines, c'est le fil conducteur de ces quatre vies. Ginette se souvient également de ces 10 petits de Montlambert, pensionnaires de Mme Vanin. La route étant trop longue (l'école de Montlambert est fermée depuis déjà longtemps), on ouvre la première cantine à St Jean. C'est Mme Marthe Richard qui fait la cuisine dans l'école.

Pas de cantine par contre pour **Jean-Michel Nicoud, 25 ans**. Scolarisé à 4 ans avec quatre autres petits camarades, on parlait sérieusement de fermer une classe. L'effectif de l'école baissait

d'années en années. Son école à lui ressemble déjà beaucoup à celle d'aujourd'hui. Les programmes sont respectés et le sport se résume à des promenades, des parties de foot ou de la course. Il n'y a pas d'infrastructures nécessaires. Deux instituteurs se partagent les locaux : Mme Novel et Henri Chambon. Deux méthodes d'enseignement différentes car deux générations de maîtres différentes également. Mme Novel, relativement sévère, proche de la retraite et Henri Chambon, jeune instituteur, proche de ses élèves. Il a «lancé» la tradition de la luge au pré de Santon et de la promenade annuelle à La Thuile à pied. Combien d'enfants au même titre que Jean-Michel ont eu ce plaisir-là ? L'école sortait

enfin des murs et vivait au rythme des saisons. Jean-Michel, de son propre aveu, avait horreur de l'école pour ce qu'on y enseignait mais il adorait ces moments de convivialité avec les copains et l'institut. Ces résultats étant moyens, il se fait discret. Donc peu de souvenirs de blagues et de bêtises ayant justifié une punition. Quelques lignes copiées par ci par là, mais rien de grave.

La récréation était le terrain de jeu idéal pour des parties de cartes mais également de billes. Ces fameuses billes que tous m'ont citées. Ces petites perles de terre ou de verre qui ont réussi à traverser les âges sans une ride.

Une nouveauté aussi à cette période, Henri les initie au ski de piste et aux rencontres sportives inter-

village 1 fois par an. Peu d'activités culturelles. Il faut préciser que l'école de Jean-Michel en 1980 est plus «riche» que celle d'Ernest en 1915. Des parents se sont groupés pour trouver des façons de financer toutes ces activités. Le Comité des Fêtes participait également ainsi que la mairie.

Jean-Michel a su me dire la bonne entente qui régnait entre les enfants et le respect qu'inspirait encore cette institution qu'est l'école.

Souhaitons que les autres générations s'enrichissent à la lecture de ces moments de vie et qu'ils en tiennent compte dans leur façon à eux de VIVRE L'ECOLE. ■

Catherine MARTIN-COCHER

La gestion des déchets - Le tri sélectif

La gestion efficace des déchets constitue un défi considérable pour les élus locaux et comporte de nombreux enjeux.

Enjeu écologique en réduisant les matières premières et en limitant les pollutions de toutes sortes.

Enjeu technique en recherchant des solutions fiables et performantes.

Enjeu économique en contrôlant le coût de la collecte et du traitement des déchets tout en respectant la réglementation.

Moins de déchets, plus de recyclage.

Le recours à l'incinération n'est pas du tout un passage obligé. Développer les filières de valorisation des composants des ordures ménagères, créer de nouveaux emplois dans ce secteur, c'est là que s'inscrit une stratégie cohérente ne visant à ne mettre en décharge que les seuls déchets ultimes dits de classe 1 à forte toxicité.

Dans le cadre du syndicat intercommunal mixte de traitement des ordures ménagères du secteur d'Albertville (SIMTOM) dont fait partie le canton de St Pierre d'Albigny, ce dernier s'est engagé à créer 10 emplois jeunes pour assurer la conception, la mise en œuvre et le suivi de la collecte sélective. Le projet de création de postes est actuellement à l'instruction à la Direction Départementale du Travail et les offres d'emplois correspondantes ont été déposées à l'ANPE.

90% des ménages se déclarent prêts à trier, 23% d'entre eux bénéficient d'un système permettant le tri, 6% des déchets sont actuellement triés en France contre 60% au Danemark.

LA POLITIQUE DU SIMTOM

Collecte sélective en milieu rural (46% de la population du SIMTOM) 40 communes concernées. Toujours le schéma de la poubelle classique résiduelle à collecter 2 fois par semaine, plus le tri sélectif à instaurer.

3 FLUX : 1^{er} flux de cartonnets, journaux, magazines (30% de la poubelle). Après broyage et désencrage, sert à la fabrication de carton recyclé. 1 tonne de papier récupérée permet de fabriquer 900 kg de carton.

2^{ème} flux de flaconnage, plastique, boîtes alu (16% de la poubelle).

3^{ème} flux, le verre, bouteilles, pots. 1 bouteille sur 3 est fabriquée à partir de verre recyclé.

Tout ceci dans des conteneurs (Gloups) répartis sur la commune (environ un pour 300 ha), 3 donc pour St Jean. Les emplacements sont fixés par le conseil municipal, d'une manière informelle pour le moment. La vidange se fera 6 à 15 fois par an avec un prestataire unique pour l'ensemble du SIMTOM. Celui-ci prendra en charge également le transfert au centre de tri et de conditionnement (centre qui reste à établir le moment).

L'ensemble du canton semble préférer une solution de type «urbain» c'est-à-dire ramassage des cartons collectés de porte à porte au lieu d'apport volontaire et le surcoût de cette formule est actuellement à l'étude.

DECHETTERIE

Avec le compostage, une TVA minorée sur le tri, la collecte et la valorisation, un projet de réaménagement est en cours pour les cinq déchetteries du SIMTOM, dont celle de St Pierre. 45,3 KF d'investissements sont prévus, comprenant : la stabilisation et l'enrobage des aires de manœuvre, la création d'une sortie, un réseau d'eau pluviales et assainissement, la clôture du site, des conteneurs pour déchets ménagers spéciaux (DMS), le stockage pour peintures et batteries, huiles, et la signalisation sur le site et en amont.

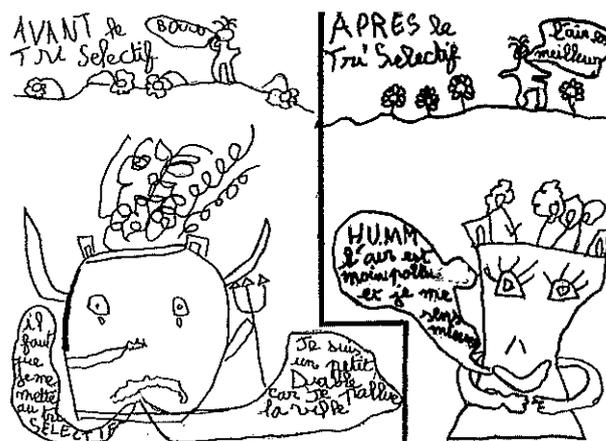
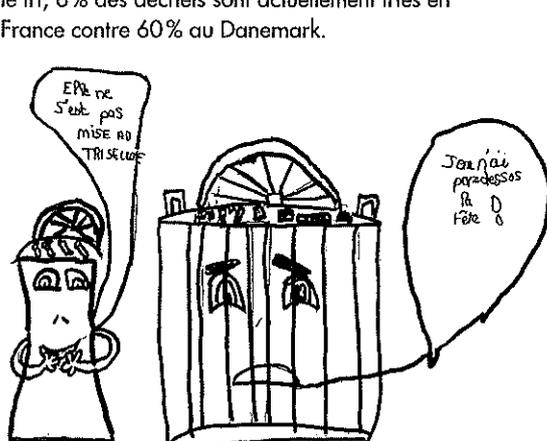
Rappelons que la déchetterie accepte les ferrailles, métaux non ferreux, bois, gravats, pneus, batteries, brocante, verre, papiers, huile de vidange, piles, DMS.

RAPPEL

Les conteneurs ordures ménagères installés sur le territoire de la commune de St Jean sont au nombre de 5 actuellement. Leur usage est strictement destiné aux résidences secondaires et aux habitants de la commune trop éloignés du circuit de ramassage.

SIVOM

Aménagement au collège en cours : Circuit VTT. Reconduite du contrat d'affermage d'assainissement avec la SLEE. Baisse du mètre cube traité de 3,36 à 3,25 mais part fixe de 60 F annuels. ■



Les enfants des classes CP-CE1-CE2-CM1-CM2, très sensibles aux problèmes d'environnement, ont bien voulu illustrer cet article. Nous les en remercions et profitons de cet espace pour dire qu'un projet d'école sur le thème du TRI SELECTIF est en cours cette année pour tous les enfants de St-Jean.

La vie associative

ANCIENS COMBATTANTS

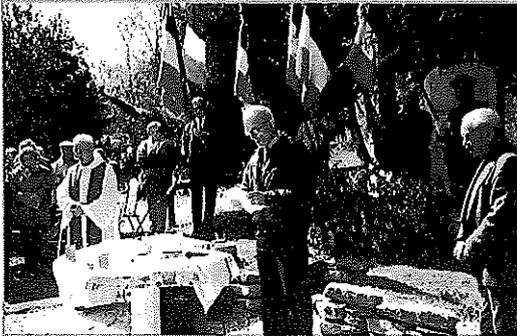
Pour l'année 1999 qui marquera les 55 ans des combats d'Amodon, l'anniversaire se fera sauf imprévu le 5 septembre 99 à St Jean de la Porte avec nos amis de VILLARODIN LE BOURGET emmenés par leur maire Jacki BELLISAND et le président des anciens combattants Mr ALBRIET. Cet anniversaire est avancé d'une semaine pour permettre aux chasseurs et viticulteurs d'être présents.

Après la cérémonie tous ceux qui le souhaitent se retrouveront à la salle des fêtes de St Jean pour un repas pris en commun.

Toute la population jeune et moins jeune est invitée à se retrouver nombreuse autour des maires des deux communes qui déposeront une gerbe au monument aux morts en souvenir de BOISSON Joseph - DUFFEAL Lucien - ROBERT Marcellin, tous les trois tués le même jour à Amodon dans leur vingtième année. Tous les trois étaient natifs de St Jean. De ce groupe de maquisards dont faisaient partie ces victimes quelques-uns sont encore vivants et seront présents à la cérémonie. Si des jeunes et aussi moins jeunes s'intéressent à cette période de l'histoire nos anciens se feront un plaisir de répondre à leurs questions.

Pour l'année 98 un petit groupe de la commune assistait à la cérémonie qui a eu lieu le 13 septembre. Après la messe dite par le père ROMANAZ, et le discours du maire, la parole était à Mr Robert DUROT responsable du souvenir français.

Rappelons que cette cérémonie a lieu chaque année devant une foule importante au monument aux morts érigé à l'endroit même où ces jeunes laissèrent leur vie pour défendre leur patrie.



Au premier plan le père Romanaz, le maire Jacki Bellissand faisant discours, Robert Durot (souvenir français).

En partant de la gauche, 2^e drapeau porté par A. Gallice, présent à cette époque.

COMITE DES FETES DE ST-JEAN DE LA PORTE

Après une assemblée générale ou seulement 3 ou 4 familles de St-Jean étaient représentées, nous pouvions craindre le pire pour notre association. En effet, de l'équipe précédente, ne se représentaient que deux personnes (Yvan le Dall et Dulcina Pernet).

Nous décidions d'une réunion extraordinaire pour trouver une solution. Fallait-il dissoudre le comité des fêtes ? Fallait-il réduire les activités ?

A l'issue de cette réunion à laquelle assistait une trentaine de personnes, un nouveau groupe s'est formé. Vous en trouverez la liste ci-après ainsi que le calendrier des activités prévues pour cette saison. D'ores et déjà, l'osmose est faite. Pour preuve le repas des vendanges qui s'est déroulé «à guichet fermé» dans une ambiance exceptionnelle. Rappelons que le Comité a besoin du soutien de toute la population de St Jean pour trouver chaque année l'énergie nécessaire à l'animation de notre commune.

LISTE DES MEMBRES ACTIFS : RATIGNIER Fatima, MARTIN-COCHER Catherine, PERNET POIL CHEVRIER Christophe, BRUNO Pierre & Bernadette, DIJOUR GINETTE, DEPROST Patricia, TONIN Dominique, LE DALL Sylvie.

LISTE DES MEMBRES DU BUREAU : Yvan LEDALL, Président ; Pascal FAVRE, Vice-président ; Aurélie COMBAZ, secrétaire ; Mireille COMBAZ, vice-secrétaire ; Dulcina PERNET POIL CHEVRIER, trésorière ; Stéphanie PERNET POIL CHEVRIER, vice-trésorière.

Calendrier des activités du Comité des Fêtes

Repas des vendanges	le 7 novembre 1998
Repas des personnes âgées	le 31 janvier 1999
(offert par le Comité des Fêtes)	
Faillies	le 27 février 1999
Loto	le 21 mars 1999
Tournoi de football	le 6 juin 1999
avec possibilité d'autres activités	

ASSOCIATION DES PARENTS D'ELEVES DE ST-JEAN DE LA PORTE

Créée en 1997, cette association se propose d'organiser quelques manifestations destinées à financer certaines activités scolaires : ski, piscine, sorties culturelles et sorties dans le cadre du projet d'école.

Elle est ouverte à tous. Tous les parents y sont les bienvenus.

Voici les manifestations prévues pour cette année scolaire :

- le loto de Noël qui a eu lieu courant décembre avec comme lots un filet garni et une bouteille de vin de Savoie
- dès janvier, une vente de gâteaux sur les marchés de St Pierre, Montmélian et Pontcharra.
- le 6 février : le carnaval avec lâcher de ballons, buffet, buvette
- le 13 mars : repas dansant à la salle des fêtes de St Jean de la Porte
- le 18 juin : grande kermesse aux abords de la salle des fêtes avec stands, jeux, buffet, buvette.

Nous espérons la participation de tous et vous souhaitons une bonne année.

Voici la liste des membres de notre bureau que vous pourrez contacter tout au long de l'année.

Jean-Paul BETEND	04 79 71 42 04
Delphine PERRIER	04 79 71 40 92
Annick CAPPOEN	04 79 71 44 89
Bernadette BRUNO	04 79 71 44 71
Florence MARCOZ	04 79 28 50 81
Jocelyne COURS	04 79 28 63 60

CPI SAPEURS POMPIERS EN 1980

Ils avaient fière allure ces sapeurs qui se dévouaient bénévolement pour la sécurité de leurs concitoyens. Mais ils savaient aussi se réunir pour les agapes de la St Barbe en compagnie de la municipalité et de leurs charmantes épouses. ■



Premier rang de gauche à droite : PRIERE Roger Maire, COURT Roger, BOUVIER Henri, CARLE Robert, S/Lieutenant Chef de corps DUDOUET Guy, CROISY Christian, GALICE Auguste, Adjoint au maire.

Deuxième rang : PICHON Raymond, MORET Pierre, DUPONT Joseph, DONNAZ Joseph MIGUET Emile, BARAT Roger, GIROLLET Dominique, PICHON Jean-Claude.

Renseignements divers

La Municipalité invite toute la population de Saint-Jean à la cérémonie des vœux du Maire le dimanche 10 janvier 99 à 11 heures.

ETAT CIVIL en 98

Naissances

COUVREUR Jehanne «Le Carnavet»
 FAURE Capucine «Le Morbier»
 QUESNEL Elga «Bourg Evescal»
 VALNIZAN ANthony «Le Morbier»

Actuellement, les services d'état civil extérieurs ne nous transmettent pas les naissances pour les couples «non mariés». Les personnes concernées peuvent en informer la mairie directement.

Mariages

MUNIER Frédéric et LELY Catherine «Les Reys»
 LELY Lionel et VITALE Isabelle «Le Carnavet»

Décès

M^r LESUEUR Georges «Combefolle»
 M^{me} Veuve BLONDET Marguerite «Bourg Evescal»
 M^{me} GALLICE Germaine «Les Messalières»
 M^{me} Veuve DUFFÉAL Germaine «Le Carnavet»
 M^r DOUTRELANT Michel «Bourg Evescal»

OUVERTURE BIBLIOTHEQUE :

le samedi matin de 9 h 30 à 11 h 30

OUVERTURE MAIRIE :

le mardi et vendredi de 17 h 30 - 19 h (à compter de janvier 99)
 le samedi de 9 h 30 à 11 h 30



SOUVENIR SCOLAIRE
ANNÉE 1930

A partir du haut : 1^{er} rang : ? - ? - Novel Marcel - ? - ? - ? - ? - Bouvier Juliette - ? - ? -
 Pichon Céline - ? - Girard Adèle - Boisson Elise - Prière Henriette
 2^e rang : Laurent Raymond - Novel Jean - Ducret René - Girard Fernand - ? - Miguet Léon - ? - Gallice Marthe -
 ? - Pajeau Marguerite - Nicoud Juliette - Prière Suzanne - Prière Marthe - Vernier Alice - ?
 3^e rang : ? - Duféal Pierre - Nicoud Jean - Pichon Raymond - Escofon André -
 Robert Marcelin - David Louis - Duféal Gaston - Merrier Henri - Novel Germaine - Gorin Adèle -
 Drivet Marie - ? - ? - Duféal Odile - ? - ?
 4^e rang : Laurant Fernand - Vernier Jean - ? - Boisson Joseph - Gallice Auguste - Pajeau Joseph - Bouvet Andrée -
 Guy Paulette - ? - Girard Elise - Merlo Léa - Donnaz Marie - ? - ? - ? - Boisson Suzanne